

LOY Rosetta, *La main inutile* (Ed. universitaires d'Avignon, 2011, 70 p.)



Cette retranscription d'un entretien spontané entre Louissette Clerc, professeur agrégé, et l'écrivain Rosetta Loy, accompagnée de sa traductrice Françoise Lebrun, invitée en avril 2010 à l'université d'Avignon, est une vraie rencontre avec une femme et une créatrice, remarquable, généreuse, d'une grande liberté de pensée et de parole, que ses 80 ans n'altèrent pas. A travers ce thème de la main elle évoque aussi bien sa surdité de l'oreille gauche qui a aiguisé son regard et son goût du monologue intérieur, un handicap qui fut une "force" dans son destin d'écrivain autant que la guerre, une "chance...épouvantable et libératrice" pour l'adolescente qu'elle était, avec le souvenir de la faim à Rome mais l'ignorance des rafles, sujet essentiel dans son œuvre. Elle parle de la révélation à 19 ans, de l'écriture de Proust "On est le monde quand on écrit", de l'importance formatrice pour un écrivain de la lecture "Pour apprendre à écrire il faut lire, lire et toujours lire", et traduire. Traduire *Dominique* d'Eugène Fromentin fut un tel apprentissage qu'elle put réécrire *La bicicletta*, son premier roman qui put être publié et reçut en 1974 le prix Viareggio.

Dialoguer avec sa traductrice est du même ordre. En résumé on sort de cet entretien avec le désir de lire toute l'œuvre, très riche, chargée d'histoire et ouverte au monde, de Rosetta Loy.

Nicole ZUCCA  
Juin 2013